



– LA PALME

La Palme 2024 est attribuée à la Société Scientifique de Médecine Générale (SSMG) représentée par son président, le docteur Quentin Mary, et Céline Bertrand, chargée de mission de la cellule santé-environnement et ce, pour sa prise en compte déterminée des enjeux de santé environnementale.

Canopea a le plaisir de décerner cette Palme de l'environnement à Quentin Mary, Président, représentant la Société Scientifique de Médecine Générale (SSMG) pour le travail de grande qualité de sa Cellule Environnement.

La qualité de notre santé est fortement dépendante de la qualité de notre environnement. C'est un fait. Les récentes et inquiétantes informations sur la pollution généralisée de la population aux PFAS en constituent une sinistre illustration. Pendant trop longtemps, les luttes pour un cadre de vie sain furent portées essentiellement par les acteurs de l'environnement. Cette "solitude" dans leur combat avait comme conséquence, notamment, que la finalité sanitaire était trop peu palpable pour l'opinion publique. On « faisait » alors de la défense de l'environnement un travail d'environnementalistes et de naturalistes, la santé et l'environnement restant cloisonnés.

Vu le fardeau sanitaire et économique croissant engendré par notre environnement pollué, les acteurs de la santé tirent désormais aussi la sonnette d'alarme. Mutuelles, collectifs de professionnels de santé, experts-expertes de santé publique, ... renforcent progressivement et avec conviction les luttes du mouvement environnemental en faveur d'un concept de santé globale : one health. Le travail de la SSMG est déterminant dans cette évolution. La création en son sein d'une cellule environnement en atteste.

Grâce au travail acharné de la SSMG ces dernières années, le monde médical et le monde environnemental travaillent désormais ensemble et renforcent ainsi la pertinence d'une approche croisée pour relever les défis auxquels nos sociétés sont aujourd'hui confrontées.

La convergence de nos revendications renforce la légitimité de nos messages.

Soulignons de nombreuses apparitions médiatiques par plusieurs membres de la SSMG lors du scandale des PFAS, les appels à la mobilisation sur la question des pesticides, de la restauration de la biodiversité et de pollutions de l'air, son travail de formation des professionnels de santé, ses travaux de recherche sur la qualité de l'eau, ses mobilisations sur le terrain contre le lobby de la chimie...

L'engagement sans faille de la SSMG symbolise avec justesse l'implication et la préoccupation grandissante du secteur de la santé pour ce qui relève de la santé environnementale.

Son travail marque donc un tournant certain : on ne lutte plus pour l'environnement en soi, mais aussi pour protéger la santé des populations, surtout les plus vulnérables. Les luttes environnementales sont aussi une lutte pour nous-mêmes : nous sommes intégrés à cette nature que nous souhaitons préserver.

Et à l'heure où les tentations pour mettre ces questions "en pause" par le monde politique se font insistantes, il est extrêmement précieux de créer des liens de solidarité.

Au travers de cette Palme nous tenons à féliciter la SSMG pour toutes les actions menées et nous sommes convaincus que les liens aujourd'hui créés ne feront que se renforcer à l'avenir.

– LE CHARDON

Le Chardon de l'environnement 2024 est décerné à la Fédération Wallonne de l'Agriculture (FWA) pour son rôle déterminant dans les récents reculs des mesures de protection de l'environnement et de la santé au sein des politiques agricoles.

Son positionnement dans la récente crise agricole participe clairement de ce choix : la FWA a salué les régressions environnementales, sous couvert de simplification administrative et de souveraineté alimentaire.

Les métiers de l'agriculture sont essentiels à la société ! Et les agriculteurs et les agricultrices qui, en les pratiquant avec passion, y intègrent l'attention aux défis du climat, de la biodiversité et de la santé des populations méritent une reconnaissance bien plus conséquente que ce que les politiques relatives à l'agriculture leur accordent aujourd'hui.

De notre suivi assidu des politiques agricoles et des positions des différents stakeholders, nous estimons que la FWA perpétue un système agricole à bout de souffle, délétère tant pour la planète que pour l'ensemble du vivant :

- Nous avons constaté que la FWA a chargé le monde environnementaliste pour détourner l'attention des véritables enjeux liés aux revenus des exploitations agricoles. D'autres syndicats, moins écoutés par les politiques, ont évité cette dérive en se concentrant sur ces enjeux essentiels à la survie de leur profession. Nous saluons d'ailleurs, en cette Semaine du Bio, le remarquable travail de l'UNAB, ainsi que les mobilisations de la Fugea et de la société civile pour dénoncer les décisions prises par l'Europe et rappeler que la priorité n°1 des agriculteur.rices est **un revenu décent**.
- Le modèle défendu actuellement par la FWA ne tient pas compte du capital naturel des exploitations de ses membres, seule sécurité à long terme pour assurer un revenu correct aux agriculteurs et agricultrices. Il participe au contraire à sa destruction, en termes de biodiversité, de qualité de l'eau, de la vie du sol... notamment par son recours assumé aux intrants chimiques.
- La FWA n'accompagne pas les exploitations agricoles vers une nécessaire démarche d'autonomie, que de plus en plus d'agriculteurs souhaitent s'approprier : elle perpétue une dépendance à l'industrie agrochimique et agroalimentaire, et donc une dépendance toujours continuée aux marchés, à leurs inquiétantes fluctuations et leur mise en concurrence déloyale des producteurs. La récente crise agricole fut d'ailleurs liée à un effondrement des prix sur le marché, combinée à une explosion des prix des intrants. Ce modèle perpétue également une dépendance aux subsides européens, dont tout le monde sait qu'ils vont globalement diminuer.

- Dans ses slogans récurrents, la FWA martèle qu'elle est au service de l'agriculture familiale. Ce slogan, vendeur auprès du politique et du grand public, détourne l'attention des vrais bénéficiaires de ce modèle : les adeptes de l'agriculture industrielle intensive et de l'agro-industrie : 80% des revenus de la PAC reviennent à 20% des exploitations, soit les grosses machines à produire.
- La FWA, estimons-nous, feint de ne pas connaître les conséquences de l'utilisation des produits phytosanitaires sur la santé des agriculteurs et s'oppose à toute évolution positive en termes de diminution de la quantité de ces produits. Les agriculteurs sont les premiers à en pâtir. Les riverains des cultures et les consommateurs sont les suivants, sans compter les impacts sur la qualité de l'eau, des sols et de la biodiversité en général.
- Notons enfin que nous sommes loin d'être les seuls à nous inquiéter des reculs environnementaux récents, notamment au niveau européen. Nous nous référons ici au réseau d'organismes de recherche européens rassemblant plusieurs milliers de scientifiques, qui ont adressé, mercredi passé, une lettre ouverte aux responsables politiques européens. Les auteurs fustigent en particulier l'abandon du règlement sur l'usage durable des pesticides, l'abaissement des standards environnementaux de la politique agricole commune, l'abandon du projet de réglementation sur les systèmes alimentaires durables, le projet de revoir à la baisse les exigences de la directive nitrates ou encore les entraves à la mise en place de la loi sur la restauration de la nature.

Pour ces différentes raisons, nous décernons le Chardon de l'environnement 2024 à la FWA. Puisse le pivotant de cette robuste plante, au caractère bien trempé, mais non dénuée de charme, initier une levée de votre résistance aux changements. Levée qui serait salvatrice pour l'avenir de l'agriculture de Wallonie. Mais aussi, inévitablement, salvatrice dans les domaines de l'alimentation, de la santé, du climat et de la biodiversité.

– LE PRIX DES ASSOCIATIONS

LE PRIX DES ASSOCIATIONS EST ATTRIBUÉ À :

Ceinture Énergétique Namuroise

La Ceinture Énergétique Namuroise est une association pionnière visant à renforcer l'autonomie et la robustesse énergétique de la région de Namur. À notre connaissance, il s'agit de la première ceinture énergétique au monde, et ça se passe à Namur ! Elle sensibilise le public via des conférences, des ateliers, des stands et des articles. Des accompagnements de groupes sont aussi réalisés pour créer des projets d'installation de production d'énergies renouvelables collectives et des communautés d'énergies renouvelables.

De plus, elle a organisé le premier panel citoyen sur l'autonomie énergétique, le « G50 de l'énergie », un processus participatif qui a permis de co-construire de nombreuses recommandations pour développer l'autonomie énergétique en région namuroise.

L'activité de cette association rejoint pleinement les objectifs de la Fédération visant à atteindre une Wallonie 100 % renouvelable et un renforcement de la démocratie participative.

BRAVO AUSSI À NOS DEUX NOMINÉS :

Bois d'à côté

Apprenant qu'un terrain de 14 000 m² de grand intérêt pour la biodiversité, situé en zone à bâtir, était mis en vente, un groupe d'habitants de Flémalle a organisé une campagne de crowdfunding et a réussi à rassembler les fonds suffisants pour acheter collectivement ce terrain et le préserver de l'urbanisation ! Le site est constitué d'un boisement très diversifié, à la fois en termes d'espèces, d'âges et de structures de végétation (on y retrouve toutes les strates végétales) ainsi qu'une petite prairie surmontant le bois. L'association prévoit maintenant de réaliser des aménagements pour encore renforcer le potentiel d'accueil de la biodiversité (notamment par la création d'une mare et la mise en place d'un écopâturage pour l'entretien de la prairie) et y développer des activités de découverte de la nature et de sensibilisation à la protection de l'environnement pour petits et grands.

L'activité de cette association rejoint pleinement les objectifs de la Fédération en matière de ménagement du territoire (Stop Béton), de protection et de restauration de la biodiversité.

Liège sans pub

Liège sans pub peut être considérée comme un exemple parfait de la détermination avec laquelle une association locale, dans une ville, peut lutter contre l'invasion publicitaire, plus particulièrement dans l'espace public. Ce combat étant déterminant dans l'orientation que doit prendre une société en transition, elle n'a pas hésité à avoir recours à la désobéissance civile non violente via l'enlèvement de deux grands panneaux publicitaires pour des SUV électriques. Cette prise de risque pour leurs engagements eu pour conséquence que trois militants se sont retrouvés devant le tribunal... Le travail de sensibilisation en amont du procès fut remarquable en matière d'éducation permanente notamment par la mise en ligne d'un site internet de qualité mettant en perspective les enjeux de la mobilité et de la publicité dans une société en nécessaire transition. L'issue de ce procès est d'ailleurs positive sur la motivation de son action. Liège sans Pub est la pionnière en la matière en Wallonie et compte aujourd'hui plusieurs « petites sœurs » de lutte comme Namur sans pub.

L'activité de cette association rejoint les objectifs de la Fédération en matière de lutte contre la surconsommation et ses effets sur le climat, la biodiversité et la santé. Son action s'inscrit pleinement dans le cadre de la position « lutte contre la publicité commerciale » de Canopea.